

Arthur Grosjean

Les coûts de la santé en Suisse continuent de monter en flèche et atteindront bientôt les 100 milliards par an. Mardi 23 septembre à Berne, la conseillère fédérale Elisabeth Baume-Schneider annoncera sans doute une nouvelle hausse des primes maladie pour 2026. C'est dans ce contexte tendu qu'un organisme peu connu du grand public met ses locaux modulables à disposition pour tester l'hôpital du futur et économiser des coûts.

Cet organisme, c'est le Swiss Center for Design and Health (SCDH), situé à Nidau près de Bienne. Il est financé par la Confédération, le Canton de Berne et des partenaires privés. Quand on pénètre au cœur de ce bâtiment, on a plus l'impression d'être dans une halle industrielle que dans un établissement hospitalier. Eh bien, c'est voulu. Ici, le but est de tester concrètement du sol au plafond à quoi doit ressembler l'hôpital du futur et comment améliorer les processus de travail en reproduisant les murs et les pièces d'un petit hôpital standard.

Le directeur, Stefan Sulzer, à la tête d'une équipe de 27 personnes, n'hésite pas à citer Napoléon pour expliquer l'utilité du SCDH: «Les lois claires en théorie sont souvent un chaos à l'application.» Au Centre de design et santé justement, le personnel médical, les équipementiers et les architectes peuvent tester en vrai des améliorations possibles. Avec pour but une meilleure prise en charge du pa-

L'hôpital de demain passe des tests près de Bienne

Coûts de la santé Opérations à distance, équipements dans la chambre du patient ou structures plus flexibles: reportage dans un centre où s'entraînent les professionnels.



Au Swiss Center for Design and Health, voici la salle d'opération où l'on peut notamment tester la collaboration entre robots et personnel médical sous l'œil de caméras intelligentes.

tient et une rationalisation des coûts. Qu'est-ce que cela donne concrètement? Voici trois exemples.

La salle d'opération

«La salle d'opération est le cœur de l'hôpital», estime Stefan Sulzer. On l'a donc reproduite dans la halle mais sans la surcharger d'appareils. Cela permettra aux équipes médicales, qui peuvent dépasser les dix personnes dans ce lieu, de tester les équipements de façon à se mouvoir de façon optimale. Des caméras intelligentes disposées au mur analysent ces processus. Elles peuvent même, dans la réalité, aider à détecter la contamination d'un instrument par un membre du personnel ou indiquer le bon scalpel au cours de l'opération, comme nous l'explique le docteur Fabio Carrillo, de l'hôpital universitaire Balgrist.

Comme les robots s'invitent de plus en plus dans la salle d'opération, il s'agit de voir comment réorganiser le ballet des blouses blanches autour d'eux. Mais Fabio Carrillo ne pense pas que dans cinq ans, les robots auront remplacé le chirurgien pour la majorité des opérations. «Ils sont surtout très bons dans les gestes ultraprécis, comme pour opérer les intestins ou la boîte crânienne. Ce qui va en revanche changer complètement, c'est la masse de données numériques unifiées à disposition du personnel médical.» Un plus pour préparer et effectuer l'opération.

La chambre d'hôpital

La chambre du patient est un élément clé dans le parcours de

santé. Elle est appelée à évoluer vers plus de confort et de sécurité. On peut y régler l'intensité et la «douceur» de la lumière. On travaille sur la couleur et le matériau des couvre-lits, des rideaux, du sol et autres équipements. Un lit connecté prévient immédiatement le personnel d'une chute. Le patient peut brancher son smartphone sur écran géant pour regarder ses applications favorites et appeler en vidéo sa famille. Des enceintes accrochées au mur peuvent diffuser des sons variés... comme un faux bruit de rue.

Le but de tout cet attirail est que le patient se sente mieux, récupère plus vite – et donc qu'il coûte moins cher au système de santé.

Les aménagements

On a longtemps bâti les hôpitaux comme des cathédrales. Le problème? On met des années à planifier, des années à construire, et quand le bâtiment entre en service, il est déjà en partie obsolète. D'où des coûts supplémentaires de transformation. Concernant l'avenir, la tendance qui se profile consiste à bâtir des structures beaucoup plus flexibles, avec des murs porteurs qui n'entravent pas une transformation future.

Le Centre de design met à disposition la réplique en «carton-pâte» d'un petit hôpital standard. On peut y déplacer les pièces pour tester leur fonctionnalité ou les cheminements pour réduire les risques de contamination.

PUBLICITÉ



The Hashgraph Group

Data ownership has never been easier.

IDTrust:

The business solution for secure digital identity verification and authentication.

hashgraph-group.com/idtrust